

REPÈRES

Pôle culturel et conservatoire :

Le projet porté par Toulouse Montaudran Mémoire d'Avenir prévoit la réhabilitation des anciennes halles Latécoère (sur près de 1,5 hectare), abandonnées en 2003.

Au programme de ce lieu de mémoire, qui se veut vivant et pédagogique, l'évocation du constructeur pionnier que fut Latécoère, et bien sûr de l'aventure de l'Aéropostale.

Mais ce musée veut proposer également la découverte des techniques et métiers liés au transport aérien et aux autres moyens de transports, d'hier à aujourd'hui : vieux wagons, anciens bus, locos à vapeur ou collection de deux-roues...

Un conservatoire est également prévu, associant chercheurs, enseignants, étudiants, associations et passionnés.

FUTUR MUSÉE DE MONTAUDRAN COMMENT SORTIR DE L'IMPASSE ?

De part et d'autre de la piste légendaire des pionniers de l'Aéropostale, les immeubles lancés par Kaufman et Broad (1 100 logements) s'alignent impeccablement. Après le départ d'Air France en 2003, un dialogue de sourds s'est engagé entre l'association Toulouse Montaudran mémoire d'avenir (TMMA), la mairie et le promoteur. En jeu, la sauvegarde de la piste et des bâtiments classés de ce lieu emblématique. Et la création d'un lieu de mémoire et pôle culturel sur près de 10,5 hectares.

Craignant de voir le site sacrifié par une opération immobilière qui sépare la piste des anciennes halles, TMMA a engagé des recours en annulation de permis basés sur des irrégularités de procédure.

Manifestations, pétitions, recours auprès de l'Etat, ces derniers mois ont vu grandir le mécontentement de ceux qui ne peuvent se résoudre à «l'abandon d'un patrimoine unique sur un lieu qui a vu naître l'aventure de l'aéronau-



Les immeubles et autres constructions sont légion autour de la légendaire piste.

© Photo DT / M. L.

tique à Toulouse». Changement de stratégie aujourd'hui, TMMA a décidé de lever les procédures. «Les immeubles sont construits, explique le président Gérard Hardy, ils ne seront pas détruits. Rien n'a bougé, ni du côté de l'Etat, ni de la mairie. Et il existe un vrai risque de voir disparaître une partie du terrain réservé, alors

qu'Air France est toujours prêt à le céder.» Alors comment peut-on sortir de cette situation ?

«C'est Pierre Cohen qui a la clé, affirme Gérard Hardy. Il ne peut plus s'abriter derrière les recours. Nous en appelons au dialogue et à la concertation. Que les élus prennent enfin leurs responsabilités !» •